

..... **SNCF Occitanie** .....

04 septembre 2025

## À partir du 10 septembre, par la grève, stoppons toutes les politiques au service des patrons !

Le contre-feu de Bayrou, appeler à un vote « de confiance » à l'Assemblée deux jours avant la mobilisation du 10 septembre, n'a pas touché toutes celles et ceux qui préparent activement ou qui attendent avec impatience ce jour « pour tout bloquer ». Au contraire, même, cela décuple l'envie d'en être, pour braver ce pouvoir si servile avec les riches et les patrons. Dimanche soir, l'encore Premier ministre y allait de sa petite concession : ne nous voler qu'un jour de congé au lieu de deux, mais il reste inflexible sur le vol de deux ans de nos vies sur les retraites. Ça met en rage et il faut que ça se voie !

### **Ce n'est pas à nous de payer les 44 milliards de Macron-Bayrou !**

Ce « plan » d'économies est une déclaration de guerre aux travailleurs et aux classes populaires faite au nom du patronat et de la bourgeoisie. Sous prétexte de nous faire payer leur dette, Macron-Bayrou cherchent à nous faire les poches pour financer l'augmentation de plus de 50 % du budget de l'armée depuis 2017 et, surtout, les 211 milliards d'euros annuels de subventions aux entreprises, c'est-à-dire à leurs PDG et actionnaires. Ils veulent supprimer 3 000 emplois dans la fonction publique et geler les salaires, baisser la durée d'indemnisation du chômage pour les travailleurs privés d'emploi, geler les pensions et supprimer l'abattement de 10 % d'impôts pour les retraités. Et, comble de l'indécence, ils veulent allonger le délai de carence des arrêts-maladie à sept jours, augmenter les franchises et supprimer ou réduire le remboursement de médicaments essentiels, y compris pour une partie des affections longue durée. Sans oublier la remise en question de la cinquième semaine de congés payés... Rien que ça !

### **La colère ouvrière n'aspire qu'à éclater, personne ne doit la canaliser !**

Pendant que les organisations syndicales « pétitionnaient » durant tout l'été, se défiaient ou se démarquaient de l'appel

au 10 septembre, des assemblées se sont réunies dans de nombreuses villes pour préparer cette date pour « bloquer le pays ». Et cela a provoqué des grandes manœuvres au sein de tous les appareils politiques et syndicaux qui ont peur que ce mouvement, sans contrôle de leur part, débouche sur une grève qui s'étende et balaye tout sur son passage. Très vite, le RN, Bardella, Le Pen, ont dit qu'ils n'avaient rien à voir avec le mouvement et se sont placés comme recours... pour taper encore plus fort contre les services publics et les travailleurs immigrés. Le PS, né avant la honte, se propose désormais pour gouverner... à la tête d'une gauche plurielle... avec Macron ! Mais sans la France insoumise, qui, elle, appelle à la grève générale, pour faire tomber Macron... et tout dévier vers une élection présidentielle anticipée dont rien de bon ne peut sortir. Du côté des directions syndicales « unies », pas d'appel au 10, mais un appel au 18 qui ne parle surtout pas du 10... Quant à celles qui appellent au 10, par exemple la CGT, c'est après un revirement à 180 degrés, sous la pression du succès annoncé du 10.

### **Décidément, pour gagner, réunissons-nous, organisons-nous à la base !**

Renforçons la mobilisation dès maintenant : nous avons besoin de discuter entre collègues pour voir jusqu'où chacun se sent prêt à aller, comment construire et étendre un vrai mouvement « qui bloque tout » : pour battre Macron et le patronat, et construire une grève qui s'étende jusqu'à devenir générale. Bloquer, c'est faire grève. Bayrou veut se faire hara-kiri : bon débarras. Mais quel que soit le gouvernement qui sortira des prochains soubresauts parlementaires, ce sera un gouvernement de combat contre les travailleurs. Faisons remballer le plan Bayrou et tous ses clones. Imposons l'augmentation généralisée des salaires, personne ne peut vivre avec moins de 2000 euros par mois ! Imposons l'interdiction des licenciements et l'embauche massive dans les services publics. De l'argent il y en a dans les caisses du patronat !

.....  
Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :

## **Le 10 septembre, faut en être !**

Le ras-le-bol est général : salaires de misère, licenciements, conditions de travail dégradées, filialisation, privatisation, retraite repoussée de 2 ans. Et là en plus il faudrait travailler deux jours de plus gratuitement et dire « merci patron » ? Bayrou bosse pour les patrons, il peut partir, nos patrons vont rester... alors on leur montre qu'il ne faut pas toucher à nos congés !

## **Par la fenêtre**

Le gouvernement Bayrou va tomber le 8 septembre... alors il se hâte de faire passer ce qu'il peut de son projet de budget adoubi par le MEDEF. Il s'apprête à promulguer trois décrets le 4 septembre pour doubler les franchises médicales sur les actes de radiologie et de biologie, sur les actes paramédicaux et sur les transports sanitaires.

## **Le 10 septembre, faut faire grève !**

Pour tout « bloquer » (et on en a très envie), faut qu'on soit le maximum en grève. Les travailleurs salariés produisent presque tout dans le pays – ils représentent 90 % de la population active en emploi. Ils ont donc un pouvoir de blocage incomparable qui s'appelle la grève. Une grève générale, c'est-à-dire une grève qui toucherait l'ensemble des secteurs et qui ne serait pas limitée à un jour ou deux, serait une démonstration éclatante que, sans les travailleurs, tout s'arrête.

## **Le 10 septembre, il n'y aura pas que des cheminots**

On est parfois hésitants à être « la locomotive » d'un mouvement. Le 10 septembre, on ne sera pas les seuls à être dans la lutte. Il y aura bien d'autres salariés, de tous les secteurs, mais aussi des jeunes, lycéens et étudiants. Un avant-goût du « tous ensemble » qui doit revenir à la mode. Mais évidemment on ne peut pas rater ce premier rendez-vous !

## **Le 10 septembre, une occasion de tacler les fachos**

Il faut qu'on se réunisse partout, sur nos chantiers, dans nos ateliers, dans nos gares et qu'on décide ensemble en assemblée générale, comment réussir le 10 et ce qu'on veut faire le 10... et après ! La grève appartient aux grévistes ! Qu'ils soient syndiqués, ou non, cheminots au statut, contractuels, intérimaires, sous-traitants. Lutter contre les solutions proposées par Bayrou et Macron, c'est aussi pointer du doigt ceux qui en sont les premiers responsables et bénéficiaires : les super-riches et les patrons. Ce sont eux qu'il faut faire payer, dégager et exproprier. Et ça personne ne le

dit à l'extrême droite. Le RN s'est bien pressé de se démarquer du mouvement... c'est bien la preuve qu'il n'est pas du côté des travailleurs !

## **Le 10 septembre, ça se prépare !**

Il faut qu'on se réunisse partout, sur nos chantiers, dans nos ateliers, dans nos gares et qu'on décide ensemble en assemblée générale, comment réussir le 10 et ce qu'on veut faire le 10... et après ! La grève appartient aux grévistes ! Qu'ils soient syndiqués, ou non, cheminots au statut, contractuels, intérimaires, sous-traitants.

## **Des assemblées motivantes pour le 10 septembre et ses suites**

Des assemblées générales pour préparer la mobilisation ont eu lieu dans de nombreuses villes, organisant des actions, des diffs, les manifs, etc. De nombreuses à Paris réunissant des centaines de personnes, trois à Toulouse dont la dernière a réuni 200 personnes, 200 également à Montpellier, 50 à Carcassonne, 50 à Narbonne...

Des assemblées qu'on pourrait voir se multiplier sur nos lieux de travail pour approfondir le combat contre le plan Bayrou et le gouvernement Macron.


## **Le 10 septembre, ce ne sera qu'un début !**


On sait bien qu'une seule journée ne suffira pas pour gagner face à Macron, l'Etat, nos patrons... Alors oui, il faudra discuter très vite : et si on continuait les jours suivants ? Et aller chercher pour cela des renforts au sein de la boîte mais aussi ailleurs. La grève qui devient générale, il y a pas mal d'exemples dans le passé. Et ça nous changera de la grève corpo, perlée, saute-mouton, « loto » ou toute autre invention qui n'a jamais permis de gagner !


## **François Bayrou : un père la rigueur plutôt... dépensier**

François Bayrou ne cesse de lancer des appels à faire des économies et à s'en tenir à une rigueur budgétaire stricte. Mais il ne semble pas être entendu par Bayrou François, le maire de Pau dans les Pyrénées Atlantiques. Ce dernier a en effet décidé de faire rénover de façon luxueuse son bureau à la mairie pour une somme de... 40 000 euros. Objectif, comme le répète son entourage, faire du lieu « le plus beau bureau de la République ». Pas moins. Une décision qui fait tousser et pas seulement ses administrés palois. Et certains de rappeler que depuis l'élection de Bayrou à la tête de la capitale béarnaise fin 2014 la dette de la ville est passée de 60 millions d'euros à près de 111 millions d'euros aujourd'hui. C'est-à-dire qu'elle a quasiment doublé. Pour le locataire de Matignon la rigueur c'est toujours pour les autres, et surtout pour les plus pauvres.

**Ce bulletin t'a plu ? Fais-le circuler. Tu peux nous aider en l'informant. Prends contact avec nos militants :**

 @npa\_revo

 <https://npa-revolutionnaires.org>

 @npa\_revo